

lesquels 11,000,000 sont en prairies et 9,000,000 en terres labourables...

Le territoire de l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et les lies voisines...

La population de la France est de 36,000,000 d'habitans...

En France, la semence donne 6 pour 1 et la production des céréales est de 180,000,000 d'hectolitres...

En Angleterre, la semence donne 9 pour 1, et la production des céréales est de 149,000,000 d'hectolitres...

Mais aussi chaque hectare y reçoit une masse d'engrais représentée par le fumier que demandent pendant toute une année 19 moutons...

En deux mots, la question agricole est une question de vie ou de mort pour le peuple. Etudiez avec soin et bien comprise...

En France, la race bovine, taureaux, vaches et veaux, comprend environ 10,000,000 de têtes...

En d'autres termes, tandis qu'en France on ne trouve qu'un bœuf pour trois bœufs...

Si du moins encore cette situation ne changeait pas, mais chez nous, elle va sans cesse en empirant, alors que, chez nos voisins, elle va sans cesse s'améliorant...

Non, mon cher monsieur Bourguignon, n'aurait mademoiselle de Saint-Angé...

La conversation redevint générale, les marguilliers Galuchet, Sraudin, Tanquet et Bourguignon, payèrent chacun leur tribut d'amabilité...

—Bien pointé ! oxelama le gogriand. Dans un angle du salon, mademoiselle Française, madame Bourguignon et Galuchet...

ter des hommes qui, autrefois, n'auraient pu obtenir place dans les rangs de l'armée.

« Comment en serait-il autrement, alors que nos ressources alimentaires diminuent au lieu d'augmenter !

« On consomme annuellement en France le cinquième de la race ovine, un peu plus de 6,000,000 de têtes, et le dixième de la race bovine, environ 490,000 têtes...

« Ainsi, l'Angleterre, par la multiplication progressive du régime animal, accroît ses moyens de défense contre les chances d'une famine, tandis que nous, au contraire...

« Cette insuffisance de bœufs à l'engrais est une des principales causes d'appauvrissement de la fondation agricole; la production du régime animal ayant diminué, les produits du régime végétal ont encore diminué davantage...

« En attendant, posons ce principe, qui sera la base de toute notre conduite dans l'exercice que nous entreprenons :

« Sans hébergement de bœuf, sans bétail point d'engrais, sans engrais point de récoltes, sans récoltes, la gêne, la misère et la famine.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.

DEBATS SUR LES BIENS DES JÉSUITES.

Mardi, 28 mai 1846.

(Suite.)

La motion que M. l'inspecteur-général Cayley, après les débats énumérés, substitua à celle qu'il avait d'abord proposée, est en ces termes : « Que le revenu et les intérêts provenant des biens [state and funds]...

Cette loi est celle qui se trouve à la fin de l'estimé des dépenses du gouvernement, soumise à la chambre dans le cours de la présente session. Elle contient diverses allégués des deux dernières des institutions d'éducation...

A la résolution de M. Cayley, M. Morin, secondé par M. Leblanc, proposa en amendement que tous les mots après le mot [biens] dans la résolution, fussent re-

—Non, mon cher monsieur Bourguignon, n'aurait mademoiselle de Saint-Angé, le comte n'est pas plus mal aujourd'hui qu'hier, pour lui n'a pas empiré, mais notre sollicitude pour son état nous entraîne quelquefois hors des limites de l'inquiétude ordinaire.

—Bien pointé ! oxelama le gogriand. Dans un angle du salon, mademoiselle Française, madame Bourguignon et Galuchet, faisaient avec M. Corbeau, un petit aparté...

« Bien pointé ! oxelama le gogriand. Dans un angle du salon, mademoiselle Française, madame Bourguignon et Galuchet, faisaient avec M. Corbeau, un petit aparté...

« Bien pointé ! oxelama le gogriand. Dans un angle du salon, mademoiselle Française, madame Bourguignon et Galuchet, faisaient avec M. Corbeau, un petit aparté...

tranchés, et les suivants substitués : « Maintenant tenu « en fidèle-commis (in trust pour les fins de l'éducation... »

« En comité général, l'amendement de M. Morin fut négative à une majorité de 36 contre 23.

« La Fontaine dit qu'avant l'Union, tous les items pour les fins de l'éducation étaient pris à même le revenu du Bas-Canada, de même que dans le Haut-Canada, et que ce système avait prévalu jusqu'aujourd'hui, où on proposait de faire un changement quant au Bas-Canada, tout en laissant le Haut-Canada dans sa même position.

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

« M. Morin fit remarquer que l'acte de 1832 avait été le résultat d'une longue lutte que la législature du pays avait eu à soutenir pour obtenir justice du gouvernement...

n'avait aucun droit de réclamer le paiement de ces dépenses, mais en s'appuyant sur de hautes considérations politiques, ils votèrent pour la mesure; maintenant il demandait si le Bas-Canada réclamerait rien de plus...

« En comité général, l'amendement de M. Lafontaine fut négative à une majorité de 36 contre 23; et lors de la question de concours en chambre, le même amendement, étant proposé de nouveau, fut perdu par la division suivante :

« Cet amendement fut perdu à une majorité de 28 contre 20. Pour l'amendement. — MM. Baldwin, Berthelot, Boullier, Chauveau, DeBlieux, DeWitt, Drummond, Guillet, LaFontaine, Lanier, LaTerrière, Laurin, Leslie, Macdonald [Glenagary], Méthot, Morin, Nelson, Price, Rousseau et Taché.

« La chambre se forma en comité de subsides, et accorda £1500, pour le paiement des arriérés sur le salaire de M. Leblanc.

« La chambre se forma ensuite en comité sur le message de Son Excellence au sujet du Palais de Justice de Montréal.

« M. Smith expliqua que l'objet du gouvernement était d'obtenir autorisation de bâtir une cour de justice, sur une partie du terrain occupé par la vieille cour, et d'acheter le reste.

« En réponse à M. Morin, le procureur-général Smith dit que le ministre n'était pas disposé à présenter une mesure pour dédommager les ouvriers du canal Beauharnois de dommages éprouvés par eux, et qu'il ne croyait pas qu'un tel dommage s'aurait jamais répéter de ces sortes d'ouvrages.

« En réponse à M. Chauveau, au sujet des chemins à barrières de Québec, le procureur-général Smith déclara que les ministres n'étaient point préparés à conseiller au gouvernement de garantir aucuns emprunts ultérieurs pour chemins.

« La chambre se forma en comité sur une résolution de M. Cayley, tendant à exempter les bestiaux importés pour l'usage du commissaire, de payer le droit ordinaire.

« M. Wats présenta une résolution en amendement, laquelle résolution est adoptée à une majorité de 28 contre 8.

« Le débat sur le bill d'université est repris, et le bill est rejeté à une majorité de 33 contre 19.

« M. Wats présenta une résolution en amendement, laquelle résolution est adoptée à une majorité de 28 contre 8.

« La chambre se forma en comité sur le 3e rapport sur les contingences, et rapporte une résolution demandant un avance de £3000 pour payer les dépenses contingentes de la présente session.

REVUE DE PARIS.

16 Mai, 1846.

Les saisons vont vite lorsqu'elles se mettent à quitter leur train ordinaire et à s'affranchir des vieilles routines qui mesuraient leur marche et leur durée.

« Ce moment venu, les gens qui ont de l'ordre réglet leurs comptes avec la saison qui finit, pour savoir de quelle façon ils doivent se présenter à la saison qui commence.

« La médiocrité, la retraite et la philosophie ont les trois seules conditions qui permettent de diviser son revenu en portions égales réparties sur les douze mois de l'année, et d'observer cette symétrie dans les dépenses, sans que jamais un mois hérité de celui qui l'a précédé, ou soit obligé de faire un emprunt au mois suivant.

tout espère. Ceux-là font de leur revenu grand ou petit l'emploi que leur imposent les mœurs et les coutumes de la société à laquelle ils appartiennent. La plupart d'entre eux, et nous exceptions les sages, sacrifient à la vanité, et quelle que soit leur fortune, ils en font un partage très inégal, selon leurs goûts et leurs passions, ou bien, tout simplement, pour se conformer aux usages reçus.

« Nous avons en tant de loteries, de quêtes et de bals par souscription cet hiver, que nous sommes réduits à aller vivre d'économies chez des parents qui habitent une petite ville à quatre-vingts lieues de Paris.

« Les riches qui ont donné trop de fêtes et qui ont voulu égaler le luxe des princes de la finance partent sans bruit et sans faire d'invitations; ils se condamnent à la solitude pour revenir ensuite plus brillants et reprendre le pompeux étalage où se plaît leur orgueil.

« Le monde musical a reçu de tristes nouvelles d'Italie: Donizetti, qui avait quitté Paris il y a quelques mois dans un état si allégué, n'a pas épuisé sous le donx ciel de son pays l'annihilation espérée par ses amis. Sa santé continue à déclinir, son esprit est tombé dans une mélancolie noire et profonde, sa raison défilant se plonge dans une sombre méditation; il ne parle à ceux qui l'entourent que pour s'entretenir, non de sa fin prochaine, mais de sa mort accomplie.

« Un grand compositeur s'émeut, un nouveau compositeur se relève, et celui-ci, s'il n'est pas un homme de génie, est de nos jours un très grand personnel. Sa Altesse Royale le prince d'Orange, fils du roi de Hollande, vient de faire exécuter sur le théâtre de la Haye une partition de sa façon.

« Aujourd'hui, dimanche est le dernier jour des courses du printemps à Paris, mais la fête sera continuée à Chantilly. Le beau temps, qui avait si méconnaîtrement fait début au steagle-chase de la Cour de Berry, a favorisé de tout son éclat les systèmes de champ de Mars. Jeudi dernier, l'assemblée était assez brillante, non nombreuse dans les tribunes réservées.

« Si les lions du sport parisien sont inférieurs à leurs modèles d'outremont dans tout ce qui concerne la stratégie de l'hippodrome et les violents exercices du steagle-chase, en revanche ils les surpassent sous d'autres rapports. Les gentlemen anglais ont des chevaux de course plus nombreux, mieux dressés, plus illustres par leur généalogie et leurs hauts faits; ils ont des jockeys plus habiles, plus légers, plus savans; ils sont plus téméraires et plus somptueux dans leurs paris.

« Mais ce qui n'est pas moins incontestable, c'est que les dandys français, malgré les égarements produits par le fanatisme de l'imitation, savent du moins conserver la supériorité de l'élegance, de belles manières et des procédés ingénieux dictés par une exquise politesse.

« Si les lions du sport parisien sont inférieurs à leurs modèles d'outremont dans tout ce qui concerne la stratégie de l'hippodrome et les violents exercices du steagle-chase, en revanche ils les surpassent sous d'autres rapports.